

La lettre de l'Académie

Académie des Sciences, Arts et Belles-lettres de Mâcon
Fondée en 1805 – reconnue d'utilité publique en 1829
Membre de la Conférence Nationale des Académies



3^e série - n°13, mai à août 2024

Le mot du Président

Chers membres de l'Académie,

Depuis presque quatre mois les activités se succèdent selon le programme que nous avons élaboré. Nous avons ajouté en mars une célébration de la journée internationale des Femmes qui nous a permis de rendre hommage à celles qui ont marqué notre Compagnie par leur présence active et qui ont contribué à la mettre en valeur ; nous leur devons bien une reconnaissance pour leur participation effective ! Ainsi, le 7 mars dernier, vous avez pu entendre Marie-Louise Aujas, Jacqueline Bernet, Micheline Cotessat, Marie-Noëlle Guillemin, Joëlle Pojé, Véronique Richard, Colette Tonneau mettre à l'honneur les femmes qui les ont précédées aux fauteuils de membres titulaires. (cf pages 2 et 3)

Devant nous, deux temps forts se profilent : notre exposition annuelle sur le thème « Mythes, contes et légendes » et *Les Rencontres autour du Livre* du 8 juin. Ces *Rencontres* toujours très appréciées tant par les auteurs que par les lecteurs, valorisent le dialogue à travers l'écrit : cet échange est nécessaire à toute société qui se veut ouverte à la culture, et sans cela nous tomberions dans un autisme dangereux et mortifère. Les temps de présentation par les auteurs de leurs ouvrages permettent au public de rencontrer de façon plus directe la personnalité et les caractéristiques de chaque écrivain : ce qui n'est pas toujours un exercice facile ! Les thèmes abordés étant variés, l'échange n'en est que plus riche et nous ouvre l'esprit.

La préparation de ces journées demande une participation importante réalisée par nos bénévoles avec toujours une dose de bonne humeur !

Quant à l'exposition proposée en septembre-octobre, elle suppose un important investissement en temps. Un travail de réflexion et de recherche dans nos bibliothèques et nos archives nécessite une vision finale qui se construit au cours de l'élaboration du travail. Nous essayons toujours de rappeler le cadre de l'Hôtel, ce qui permet lors de la visite d'allier l'histoire de notre patrimoine et l'explication du thème exposé. Les visiteurs, souvent étrangers, soit à notre pays, soit à notre région, sont toujours agréablement surpris et presque « enchantés » par ce qu'ils voient. Nous aurons besoin du plus grand nombre d'entre vous pour assurer la visite de l'exposition. Votre venue comme simple visiteur sera également pour nos bénévoles un signe d'encouragement. Je compte sur vous !

Parmi nos travaux intellectuels, nous avons pu réaliser fin 2023 un colloque, fruit d'un travail collaboratif de plusieurs de nos membres qui ont réfléchi et élaboré des communications sur le thème « XVIII^e, XXI^e siècles, même problématique ? ». Devant le succès de cette entreprise intellectuelle commune, avec des échanges fructueux lors des rencontres de groupes, nous avons décidé de renouveler cette forme de travail académique ; les titulaires proposeront deux thèmes pour engager une réflexion et des recherches pour 2025-26.

Plus les participants seront nombreux, plus nos réflexions seront riches et pertinentes. N'hésitez pas à rejoindre ces groupes de travail !

Votre dévoué président, Charles Angeli.

Colloque CNA 2024 - Jeux Floraux à Toulouse

Qui pouvait mieux que l'Académie des Jeux Floraux de Toulouse célébrer la poésie à la Conférence Nationale des Académies ?

Le colloque 2024 alliait poésie en langue française et en langue d'oc, et communications sur le thème « *Mémoire, ancrage : création* » ; l'Académie des Jeux Floraux profitait de cette occasion pour nous convier à la célébration de son 700^e anniversaire et à la remise des « fleurs » 2024 aux lauréats de ses concours. La mythique fondatrice des Jeux, *Clémence Isaure* et *les sept troubadours* ont « guidé » les participants à ce colloque, lors d'un beau programme d'activités culturelles et touristiques. Pour plus d'informations, consultez le site de la CNA (www.academies-cna.fr).

COTISATION 2024 – RAPPEL

Vous êtes nombreux à nous avoir renouvelé votre confiance en réglant votre cotisation 2024 ; nous vous en remercions.

Si vous n'avez pas encore envoyé votre cotisation, nous vous incitons à le faire rapidement.

Les premières femmes à l'Académie de Mâcon

Le listing des membres de l'Académie, réalisé à l'initiative de notre confrère émérite Pierre Deschamps, donne à **Rose Céleste VIEN la place de première femme inscrite à l'Académie de Mâcon, en qualité de membre associée, en 1835.** Nous vous proposons de faire sa connaissance.

Rose Céleste VIEN née BACHE naît le 19 mars 1774 à Rouen et meurt à Paris le 27 mars 1843 à l'âge de 69 ans. Elle est inhumée au cimetière du Père-Lachaise (22^e division). Elle est la fille du général français de la révolution Jacques François Bache en poste à Rouen (1744-1803) et elle épouse à l'âge de 16 ans le peintre Joseph-Marie Vien dont les parents Marie-Thérèse Reboul et Joseph-Marie Vien (1716-1809) sont également peintres.

Son beau-père Joseph-Marie Vien est un peintre réputé du XVIII^e siècle, précurseur du néoclassicisme avec Pompeo Batoni, son contemporain. Il est le fondateur de l'école où seront formés Jacques-Louis David et François Vincent. En 1808, il est nommé comte d'Empire par Napoléon 1^{er} ; il repose au Panthéon et il est actuellement le seul peintre à reposer dans ce mausolée.

La notice biographique lue par Germain Étienne Coubard d'Aulnay, dans la séance publique annuelle de l'Athénée des Arts le 18 juin 1843, à l'occasion du décès de Rose Céleste, mentionne que « La comtesse Céleste Vien est membre de l'Académie de Bordeaux, du Vaucluse, de l'Athénée des arts, des sciences et belles lettres de Paris, de la société d'émulation de Rouen, des sociétés savantes et littéraires de l'Eure, d'Indre-et-Loire, des Pyrénées Orientales, etc. »

Dès son mariage, Rose Céleste vit dans un cercle artistique qui lui permet de fréquenter de nombreux artistes et de nombreux érudits. Elle est initiée à la langue grecque par l'historien Gabriel de La Porte du Theil (1742-1815). En 1825, elle traduit *Anacréon*, l'un des plus grands poètes lyriques grecs. Les critiques littéraires de l'époque reconnaissent la supériorité de la traduction de Rose Vien et elle acquiert ainsi sa place parmi les plus éminents hellénistes.

Coubard d'Aulnay écrit : « Il était possible de trouver au XIX^e siècle une dame qui non seulement sût le grec, mais qui encore le sût beaucoup plus que ses devanciers ».

En 1832, elle traduit le *Livre des Baisers* écrit en vers par Jean Second, poète néerlandais du XVI^e siècle. L'exercice était difficile car il lui fallait traduire ces vers latins en vers français. Elle compose des fables dont « La statue de Saint Victor » qui est une légende provençale écrite elle aussi en vers. On lui doit également de nombreux poèmes dont « Minuit » et « À une fontaine » que l'on peut découvrir dans sa notice biographique.

Dans sa période féministe, elle est rédactrice au *Journal des dames et des modes* qui était alors sous la direction de Marie de l'Épinay, une femme de lettres.

Par quel chemin la comtesse Vien arrive-t-elle à l'Académie de Mâcon ? Est-elle réellement venue à Mâcon ? Nous n'avons pas aujourd'hui une vraie réponse à vous apporter. Rappelons qu'il était courant aux siècles derniers de s'inscrire dans diverses académies aussi bien en France qu'à l'étranger ; Goethe était, lui aussi, membre correspondant de nombreuses académies dont celle de Mâcon, à la fin de sa vie.

« Minuit »

J'entends sonner la douzième heure,
Et, dans ma paisible demeure,
Le doux sommeil entre sans bruit :
Il est minuit.

L'aiguille, à la course légère,
Dit à la reine, à la bergère :
« Profitez du temps qui s'enfuit :
Il est minuit. »

Avant de clore la paupière,
La tendresse attire une mère
Vers l'enfant que berce la nuit :
Il est minuit.

[...]

« À une fontaine »

Humble et salubre fontaine,
Ton cristal ondoyant ne peut guérir ma peine ;
Il n'éteint pas le feu qu'Amour d'un trait vainqueur,
En se jouant, alluma dans mon cœur.
Ce faible cœur, esclave de sa chaîne,
Repousse le dictame offert à sa douleur.
La nuit, le doux sommeil évite ma paupière ;
Je désire le jour et je crains la lumière.
Ah ! si Morphée, avare de pavots,
Veut, sur l'océan de la vie,
Laisser mon âme en proie à la fureur des flots,
Je viendrai sur tes bords, témoins de mes sanglots,
Terminer un destin si peu digne d'envie.
Le lierre, fidèle à ta loi,
De ses bras caressants te presse et te couronne. [...]

Les premières femmes à l'Académie de Mâcon (suite)

Cependant cette place de première femme entrée à l'Académie de Mâcon est remise en cause dans un article des Annales de 1911, repris dans l'ouvrage *Histoire de l'Académie de Mâcon* (édition 2006), sous la direction de Fernand Nicolas. On y relate les paroles d'Armand Duréault, alors secrétaire perpétuel de notre Académie ; des paroles prononcées le 8 août 1910, au cimetière de Charnay-les-Mâcon, lors des funérailles de madame Victorine Van den Broek.

Armand Duréault s'exprimait ainsi : « Il n'est pas dans les usages que l'Académie fasse prononcer des adieux publics sur la tombe de ses membres associés. Il a paru bon, pourtant, de déroger à cette règle. Cette dame était la petite-fille du baron de Buxeuil de Roujoux, préfet du département en 1805, un des fondateurs de notre compagnie et qui fut son 1^{er} président. Elle était en outre la 1^{re} femme que l'Académie se fut agrégée depuis sa fondation ».

Victorine Van den Broek d'Obrenan, née Buxeuil de Roujoux est née à Poitiers en 1844. Son mariage avec John van den Broek, issu d'une famille néerlandaise (1820-1884) a lieu le 16 août 1869 à Charnay-les-Mâcon. Elle décède dans cette ville en 1910.

Dessinatrice, peintre, aquafortiste, membre de la Société des artistes français, elle a reçu les palmes d'officier d'Académie ; elle était également une femme « d'une belle intelligence, d'un haut caractère et d'un grand cœur ».

Elle a offert à l'Académie de Mâcon la copie du portrait de son aïeul qu'elle a réalisée d'après l'original du peintre Olagnon. Cette copie est actuellement dans le bureau du président.

Elle a écrit un journal à l'intention de ses neveux après la mort prématurée de son frère, leur père. Elle ne pensait sans doute pas qu'il serait un jour publié sous le titre « Les cahiers de Tante Coco ». On y trouve le témoignage de la société du XIX^e siècle, écrit dans un style alerte et vivant. Ce livre est toujours édité.

Armand Duréault raconte également « qu'appelée à entreprendre un long voyage par-delà les mers, alors que sa santé lui donnait des graves sujets d'inquiétude, madame Van den Broek ne différa point de partir mais pour le cas où la mort eût dû la prendre en route, voulant que sa dépouille mortelle, au lieu d'être livrée à l'abîme des flots, revînt reposer au sein de la terre natale, elle fit faire un cercueil à sa mesure et l'emporta sur son vaisseau, dans son étroite cabine. »

Cette précaution était inutile puisqu'elle vécut encore de longues années avant de venir reposer dans ce Charnay qu'elle aimait tant.

Elle devient membre associée de notre académie en 1896 à l'âge de 52 ans (61 ans après Rose Céleste Vien).



Victorine Van den Broek (Annales 1911)

Si nous devons définir à qui revient cette place de première femme associée de notre Académie, les deux personnalités étant très attachantes, nous pourrions dire que Rose Céleste Vien a été la première femme associée de notre Académie et Victorine Van den Broek, la première femme mâconnaise associée de notre Académie.

Bibliographie :

Annales de L'Académie de Mâcon, Armand Duréault, *Paroles prononcées le 8 août 1910, dans le cimetière de Charnay-les-Mâcon aux funérailles de madame Van den Broek*, 1911, p. 170 à 173

Broek Van den Victorine, *Les cahiers de Tante Coco*, Livres de France, 2004

Coubard d'Aulnay Germain-Étienne, *Notice biographique sur madame la comtesse Céleste Vien, lue dans la séance publique annuelle*, 1843, éd Hachette Livre/BnF

Le Pôle Lamartine

Les membres du Pôle se sont réunis le 12 mars pour traiter deux points importants. Le premier était l'accueil des membres de l'Académie de Montpellier qui souhaitent une présentation de Lamartine, temps court pour parler des nombreuses facettes de l'homme : le poète, l'homme politique, le voyageur. Joëlle Pojé parlera de l'homme et du poète puis Bernard Rigaux présentera « L'histoire des Girondins » avec des passages sur le sujet qu'ils ont choisi : Cambacérès. Cette rencontre avec les membres titulaires aura lieu le 17 mai.

Le deuxième point était l'après-midi d'octobre proposant plusieurs interventions sur un thème donné. Nous avons opté pour les « œuvres méconnues » de Lamartine. Chacun a pu choisir une œuvre à présenter mais le projet est à finaliser. Rappelons que les textes des interventions d'octobre dernier sur « la musique et Lamartine » peuvent être consultés sur le site internet de l'Académie.

Nous vous proposons quelques strophes du poème de Lamartine « la Marseillaise de la Paix », publié en 1841, en réponse à monsieur Becker, auteur du « Rhin allemand ».

Marie-Martine Dupeuble, référente du pôle

Roule libre et superbe entre tes larges rives,
Rhin, Nil de l'Occident, coupe des nations !
Et des peuples assis qui boivent tes eaux vives
Emporte les défis et les ambitions !
[...]
Roule libre et splendide à travers nos ruines,
Fleuve d'Arminius, du Gaulois, du Germain !
Charlemagne et César, campés sur tes collines,
T'ont bu sans t'épuiser dans le creux de leur main !
[...]
Et pourquoi nous haïr, et mettre entre les races
Ces bornes ou ces eaux qu'abhorre l'œil de Dieu ?
De frontières au ciel voyons-nous quelques traces ?
Sa voûte a-t-elle un mur, une borne, un milieu ?
Nations, mot pompeux pour dire barbarie,
L'amour s'arrête-t-il où s'arrêtent vos pas ?
Déchirez ces drapeaux ; une autre voix vous crie :

L'égoïsme et la haine ont seuls une patrie ;
La fraternité n'en a pas !

Roule libre et royal entre nous tous, ô fleuve !
Et ne t'informe pas, dans ton cours fécondant,
Si ceux que ton flot porte ou que ton urne abreuve
Regardent sur tes bords l'aurore ou l'occident.

Ce ne sont plus des mers, des degrés, des rivières,
Qui bornent l'héritage entre l'humanité :
Les bornes des esprits sont leurs seules frontières ;
Le monde en s'éclairant s'élève à l'unité.
Ma patrie est partout où rayonne la France,
Où son génie éclate aux regards éblouis !
Chacun est du climat de son intelligence ;
Je suis concitoyen de tout homme qui pense :
La vérité, c'est mon pays !
[...]

Journée à Ornans : ville et exposition « Delacroix s'invite chez Courbet »

La journée à Ornans (Doubs) le 26 janvier dernier a été une réussite et nous remercions tout particulièrement Marie-Thérèse Corbillon pour sa parfaite organisation. La veille, les participants ont pu assister à la présentation de cette exposition par Micheline Cotessat et Marie-Noëlle Guillemain : elles ont surtout évoqué la personnalité de chacun des deux artistes et leur rôle de chef de courants artistiques : Delacroix chef des *romantiques*, Courbet chef des *réalistes*.

La visite guidée de la ville d'Ornans, traversée par la Loue et entourée de falaises, nous a menés sur les pas de Gustave Courbet : de l'atelier du peintre à la ruelle des Tanneries avec ses maisons typiques.

Après avoir savouré les mets régionaux, nous étions attendus pour une visite guidée de l'exposition « Delacroix s'invite chez Courbet ». Plus de 80 œuvres et objets de Delacroix ont été présentés au musée Courbet du 28 octobre 2023 au 4 février 2024 : ces œuvres provenaient du musée national Delacroix à Paris, fermé pour travaux pendant cette période.

Une invitation à découvrir de manière plus approfondie ces deux artistes !



Une visite insolite à la tonnellerie Dargaud et Jaeglé

Tous nos membres savent l'attachement depuis plus de deux siècles de notre Compagnie à l'histoire de la vigne et du vin, surtout dans son expression locale. Certaines familles, comme celle d'Alphonse de Lamartine ou, plus récemment, Jean et Madeleine Combier, ont été propriétaires, les premiers en Mâconnais, les seconds en Moulin-à-Vent. Si bien que depuis sa fondation, l'Académie s'est activement penchée sur toutes les questions de la culture du noble plant honoré par Bacchus, dieu tutélaire et Noé, père biblique ! De nos jours ici en Bourgogne la flamme viticole engendre plus que jamais intérêt et enthousiasme. La preuve en est l'élévation des meilleures parcelles de nos vignes en Premiers Crus. Nos vins sont expédiés aux quatre coins du monde en quantité toujours croissante. Et ce qui est sans doute moins connu, nos tonneaux aussi. Les deux, vins et tonneaux, sont faits pour s'entendre. Créée par nos ancêtres gaulois pour supplanter les *dolia* et autres amphores en terre cuite façonnés par les Romains de l'Antiquité, la fabrication artisanale des fûts de chêne prospère sans interruption depuis deux millénaires.

Sise à Romanèche-Thorins au cœur des crus du Beaujolais, la tonnellerie Dargaud et Jaeglé s'est fait une belle réputation fondée sur son savoir-faire transmis de génération en génération et la qualité unanimement reconnue de ses fûts, en Bourgogne et bien au-delà. Elle expédie ses tonneaux aux producteurs de grands vins un peu partout en France et à travers le monde. Implantée en 1921, la dynamique centenaire façonne annuellement plus de 22 000 fûts, exclusivement en bois de chêne. La matière première provient des plus belles chênaies de France, comme le Limousin et la forêt de Tronçais. Les visiteurs de notre Académie ont pu admirer, lors de leur visite le 10 avril dernier, tous les soins apportés au façonnage des tonneaux, véritable métier d'art qui confère aux grands vins rouges et blancs de Bourgogne ou d'ailleurs un supplément de caractère et de finesse.

Pour celles et ceux d'entre vous que le sujet intéresse tout particulièrement, je vous recommande l'un des derniers livres écrits par le très bourguignon Jean-François Bazin, *Le dernier tonnelier*, roman publié par Calmann-Lévy en 2020. Petit secret qui n'en est pas un, cet ouvrage (344 pages) qui chante la gloire des tonneaux de bois dans l'histoire du vin est dédié à deux membres de notre Académie !

Edward Steeves, vice-président

Photos de Marc Bonnetain : en visite à l'usine Dargaud & Jaeglé, les membres de l'Académie ont suivi avec intérêt les explications de monsieur Jean-Marcel Jaeglé, qui les a accompagnés tout au long de la matinée pour leur faire partager son métier passionnant. Nous le remercions ainsi que monsieur Jean-Jacques Vincent pour la dégustation qui a suivi cette visite très enrichissante.



La boutique : un nouvel espace

Durant cet hiver des travaux importants ont été réalisés dans le bureau de l'accueil, lui conférant une ambiance chaleureuse et conviviale. C'est dans cet endroit plus spacieux avec du mobilier spécialisé que depuis le 26 mars, nous avons installé la boutique de l'Académie.

**La boutique est ouverte le mardi et le jeudi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h ;
le mercredi et le vendredi de 14 h à 17 h.**

Un accueil sur rendez-vous est possible à la demande. Il suffit de nous laisser un message sur l'adresse mail : academie.macon@wanadoo.fr. Nous vous proposons un choix d'ouvrages traitant de thèmes ou de personnages régionaux ainsi que des auteurs régionaux.

Le rayon « nouveautés » est lui aussi bien garni avec les dernières parutions de nos membres de l'Académie, (voir page 7), sans oublier :

- Bernard Rambaud : « Aidants, Intenses, Aimants »,
- Véronique Richard : « Gustave Eiffel – Gabriel Voisin, la passion de l'air »,

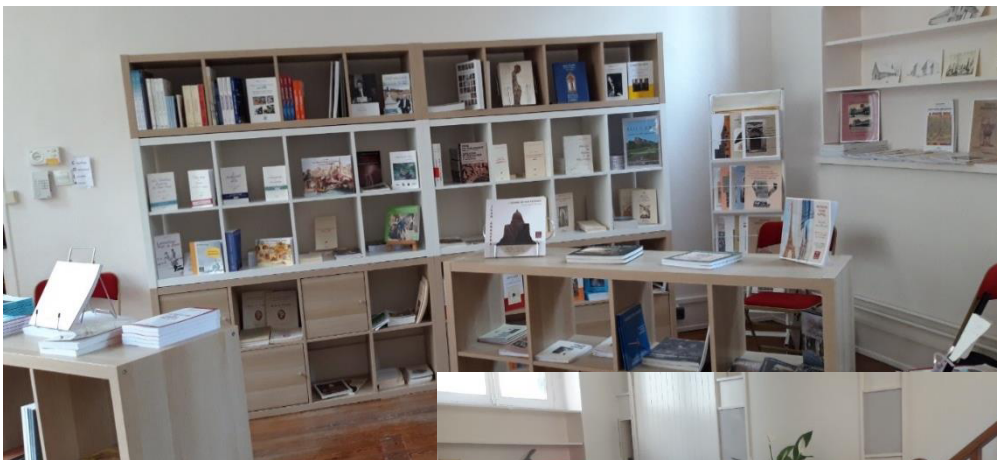
Et les rééditions 2023 :

- Edward Steeves : « Cluny, le Vignoble invisible »,
- Charles Alexandre : « Souvenirs sur Lamartine ».

N'oublions pas que les meubles sont arrivés en kit : nous tenons à remercier Jean-Noël Guillemain et José Rodriguez pour le montage ainsi que Micheline Cotessat, Marie-Martine Dupeuble, Marie-Noëlle Guillemain et Charles Angeli pour la mise en rayon.

Soyez curieux ! Nous vous attendons nombreux !

Le bureau

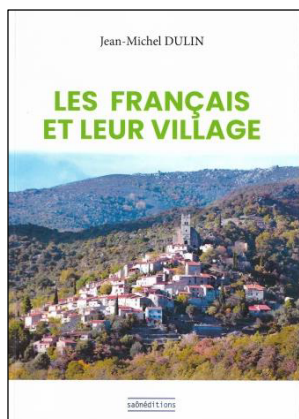
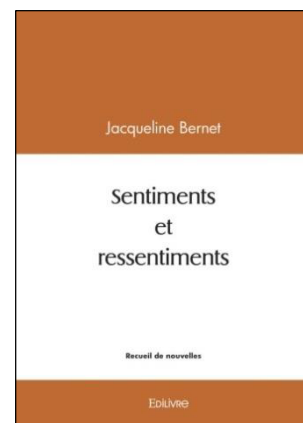


Ouverture de la bibliothèque : le mardi de 14 h à 17 h

Toute demande en dehors de cet horaire doit être adressée sur le site de l'Académie.
Adhérents : gratuit ; non adhérents : cotisation 20 € (pour l'année civile)

Jacqueline Bernet :
***Sentiments et ressentiments* (11 €)**

Une nouvelle est un récit plutôt court, centré sur un seul personnage et un seul évènement. La chute en est, généralement, originale ou inattendue.
Dans ce recueil, Jacqueline Bernet nous brosse une palette de portraits de famille où évoluent des sentiments et des ressentiments parfois extrêmes.
Chacun y reconnaîtra des personnes peut-être de son entourage, peut-être fantasmées, des histoires d'héritage, des rêves un peu fous...
Un roman de société – actualité.

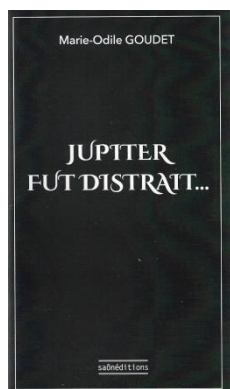
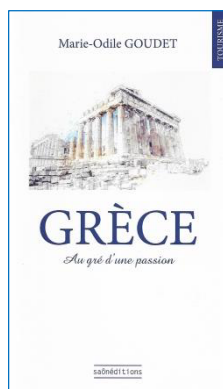
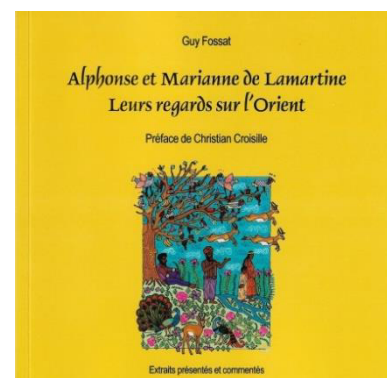


Jean-Michel Dulin :
***Les Français et leur village* (17 €)**

Jean-Michel Dulin « peut se prévaloir d'une connaissance assez intime de la notion de village ». C'est en présentant la grande variété des villages de France qu'il nous amène à mieux cerner les faiblesses mais aussi la grande force de notre pays. La position géographique de la France avec des climats, des paysages, des styles différents est peut-être une explication au nombre important de villages français (35 000). Pour la réalisation de cet ouvrage, l'auteur a fait appel à ses amis qui ont apporté leur témoignage.

Guy Fossat :
***Alphonse et Marianne de Lamartine – Leurs regards sur l'Orient* (24 €)**

Outre leurs voyages en Orient, Lamartine et son épouse Marianne ont fait connaître des récits légendaires, fondateurs des civilisations d'Orient, peu connus en leur temps. Nous découvrons le rôle de Marianne, femme discrète mais active et curieuse des civilisations orientales, comme son mari. L'auteur nous fait partager des écrits d'elle, fort peu connus.



Marie-Odile Goudet :
***Grèce au gré d'une passion* (15 €)**

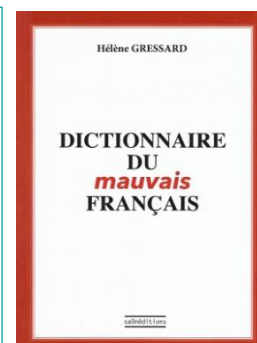
Une rencontre avec un pays que l'auteure connaît parfaitement pour l'avoir visité 39 fois. Un guide original nous faisant redécouvrir la richesse de ce beau pays à travers sa mythologie, ses symboles, etc.

***Jupiter fut distrait* (10 €)**

L'auteure évoque de façon pudique et imagée « ce qui n'arrive pas qu'aux autres » ; elle rappelle que si la vie est un « jeu de l'oie » aux rudes hasards, la partie vaut la peine d'être jouée.

Hélène Gressard :
***Dictionnaire du mauvais français* (15 €)**

Passionnée par la langue française, l'auteure s'était beaucoup investie dans ce travail méthodique et savant. Elle a même entretenu une correspondance suivie avec Maurice Druon concernant la féminisation des noms. Un dictionnaire utile nous rappelant que certaines fautes sont devenues courantes et posent cependant question...
Notre confrère, Alain Gressard a tenu à ce que le travail de feu son épouse se concrétise avec la parution de cet ouvrage.



Conférences *

Jeudi 16 mai à 14 h 30 :

Marie-Martine Dupeuble, *Les couleurs : leur symbole et leur pouvoir*

Jeudi 6 juin à 14 h 30 :

Julien Coppier (Académie La Florimontane - Annecy),
Raymond Oursel, un archiviste historien de l'Art

Jeudi 11 juillet à 14 h 30 :

Jean-Michel Dulin, *Le « sur-tourisme » : une chance ou un problème ?*

Jeudi 5 septembre à 14 h 30 :

Conférences sur *la Libération de Mâcon*

Jeudi 3 octobre à 14 h 30 :

Jean-Louis Oreggia, *Mozart d'après sa correspondance*

Jeudi 7 novembre à 14 h 30 :

Christian Priet, *Henri Guillemin, depuis Mâcon... esquisse pour le parcours de cet intellectuel hétérodoxe*

Jeudi 21 novembre à 14 h 30 :

Denis Feignier, *Bauderon de Senecé*

Jeudi 5 décembre à 14 h 30 :

Jean-Pierre Sylla, *Mémoire et patrimoine*

* Pour les résumés des communications et les informations sur les conférenciers, merci de vous reporter à notre site internet.

Activités

Mardi 30 avril à 9 h 30 : réunion de la Commission Activités et Promotion du patrimoine écrit.

Mardi 30 avril à 18 h 00 : Projection du film « 1943 : la Corse libre » à la médiathèque de Mâcon

Du 2 au 4 mai : Colloque de la CNA à l'Académie des Jeux Floraux à Toulouse

Mercredi 15 mai à 15 h 30 : Génie en musique – « Vivaldi, les quatre saisons »

Jeudi 30 mai à 15 h 30 : Café littéraire

Samedi 8 juin : *Rencontres autour du Livre*

Les 21 et 22 septembre : *Journées Européennes du Patrimoine (Hôtel Senecé et Pavillon de la Solitude à Prissé)*

Du 25 au 27 septembre : Congrès national des Pompiers (mise à disposition de la cour de l'Hôtel et de la galerie l'Envoûtée)

Septembre : Exposition « Patrimoines écrits » sur le thème « Contes, mythes et légendes »

2 novembre à 11 h : Messe à la Chapelle des Moines à Berzé-la-Ville

Nécrologie

Ancien Président des Grandes Heures de Cluny, Membre d'honneur de l'Académie de Mâcon, **Guy Touvron** est brutalement décédé le samedi 9 mars 2024 à la suite d'un infarctus foudroyant. Internationalement connu, ayant joué dans les plus belles salles de concert, sous la direction des plus grands chefs, Guy Touvron s'était installé dans notre région non loin de Cormatin. Là, dans le calme de la campagne et non loin de ces églises romanes qu'il affectionnait plus particulièrement, il aimait travailler les œuvres, classiques, baroques ou contemporaines spécialement composées à son intention. Professeur, excellent pédagogue, c'est aussi dans ce cadre prédestiné qu'il forma nombre de ses élèves. Très vite il s'associa aux travaux des Amis de Cluny et des Grandes Heures de Cluny. Devenu Président des Grandes Heures, il fit bénéficier le Festival de ses nombreuses relations. Nombre d'entre nous gardent le souvenir de ce concert de juillet 2014 où, en hommage à Maurice André, se produisaient autour de Guy Touvron : Thierry Caens et Sergeï Nakariakov. Lors d'une conférence à l'Académie de Mâcon en 2008, parlant du concerto pour trompette de Haydn, Guy Touvron déclarait : *Qu'est-ce qui est attachant dans ce concerto ? Il dégage une atmosphère proche de celle de la musique de Mozart qui se caractérise à la fois par la grâce, la légèreté, sans oublier la virilité. Aucune mièvrerie. Tel est ce concerto. Il est joyeux et j'aime cette joie et le dynamisme qu'on ressent dans le 1^{er} et le 3^e mouvement.*

En évoquant cette œuvre de Haydn, Guy Touvron se dépeignait parfaitement lui-même : joie et dynamisme. Ces qualités, innées chez lui, Guy Touvron a su les mettre au service de la Musique, des Grandes Heures de Cluny et de nombreuses autres manifestations musicales du Mâconnais, Clunyois... et bien au-delà. L'Académie de Mâcon s'associe à la peine de la famille de Guy Touvron et a une pensée toute spéciale pour sa maman et ses enfants.

Jean-Michel Dulin, Président d'Honneur de l'Académie de Mâcon, Ancien Président des Grandes Heures de Cluny

Nous avons une pensée pour **Marie-Thérèse Orsoni** qui nous a quittés le mois dernier ; elle était un membre très assidu de notre Académie. *Nos condoléances à sa famille.*